

MARS 2024

LES ATTENTES DES ÉTUDIANTS
ET JEUNES DIPLÔMÉS

en finance

EN MATIÈRE DE

RSE

Denjean
Associés x Dauphine | PSL 
UNIVERSITÉ PARIS

Sommaire

1. Éditorial	3
2. Principaux enseignements	4
3. La RSE, nouvelle doxa économique ?	5
4. Une connaissance de surface	6
5. Pouvoir économique vs. pouvoir politique	7
6. Une histoire de com, rattrappée par les obligations légales	8
7. Un décalage de taille entre existence légale et notoriété	9
8. Travailler pour un employeur RSE non friendly : la question divise ..	10
9. Joindre l'utile à la carrière	11
10. Du concret, please !	12
11. Source de fierté... et de rémunération	13
12. Méthodologie	14
13. Contact	15



Ce début d'année 2024 marque l'entrée en vigueur de la nouvelle directive européenne *Corporate Sustainability Reporting Directive* (CSRD). La responsabilité sociale et environnementale et la finance n'ont jamais été aussi proches et cette directive est source de nombreuses opportunités pour la filière du chiffre.

L'occasion pour Denjean & Associés et l'université Paris Dauphine-PSL de dévoiler les résultats de la 2^e édition de l'étude ssur la perception et les aspirations des jeunes financiers en matière de RSE.

RSE et finance, je t'aime moi non plus...

Les étudiants et jeunes diplômés ayant répondu à l'étude font partie de cette génération qui porte en elle les germes d'un futur plus responsable, durable et respectueux de l'environnement. Toutefois, cette vision est-elle partagée et entendue par toutes et tous de la même manière ? Que pensent réellement les jeunes acteurs financiers animés par la passion du chiffre et de la performance ? Disposent-ils des bases théoriques nécessaires à la maîtrise des nouveaux enjeux RSE ? C'est ce que nous allons étudier dans ce baromètre.



Thierry Denjean,
Président fondateur
de Denjean & Associés



Bruno Oxibar,
Directeur du master CCA
de l'université Paris-Dauphine-PSL

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

100 % des jeunes diplômés et 97 % des étudiants interrogés savent ce qu'est la responsabilité sociale de l'entreprise.

La RSE est associée majoritairement à l'environnement et aux enjeux sociétaux. Selon les répondants, ce sont d'ailleurs les missions fondamentales que l'entreprise doit prendre en charge : réduction de l'impact environnemental, garantie des bonnes conditions de travail et contribution au développement social du pays.

Comme en 2020, ce sont l'entreprise, l'Etat et les hommes qui sont les plus à même d'apporter des solutions aux enjeux de développement. Avec l'augmentation, ces dernières années, du nombre de réglementations en matière de RSE, on note en 2024, par rapport à 2020, un progrès très net du rôle perçu de l'Etat.

Contribuer aux grands enjeux sociétaux et développer leurs compétences sont les principales raisons qui incitent les jeunes financiers à contribuer à la démarche RSE de leur employeur.

Plus de la moitié des répondants aimeraient qu'il existe une rémunération supplémentaire pour les salariés engagés.

Environ un quart des jeunes sont prêts à travailler pour un employeur qui n'a pas de démarche RSE et la moitié des répondants ne savent pas. Le spectre d'un chômage prolongé occulte-t-il les convictions sociétales et environnementales ?

Près d'un quart des étudiants et jeunes diplômés ne connaissent pas la Loi Pacte. Ils s'intéressent plus aux actions concrètes qu'aux mesures légales abstraites.

LA RSE, NOUVELLE DOXA ÉCONOMIQUE ?

97%
des étudiants

100%
des jeunes diplômés

interrogés dans l'étude déclarent comprendre ce qu'est la RSE.

Sans grande surprise, à la question « Savez-vous ce qu'est la RSE » subsiste une minorité de « Non ».

Pourtant, le doute plane encore chez les jeunes financiers. Parmi ceux qui ont répondu « Oui », 45 % estiment leur connaissance limitée puisqu'ils ne peuvent la définir que dans les grandes lignes.

Ce que dit Bercy

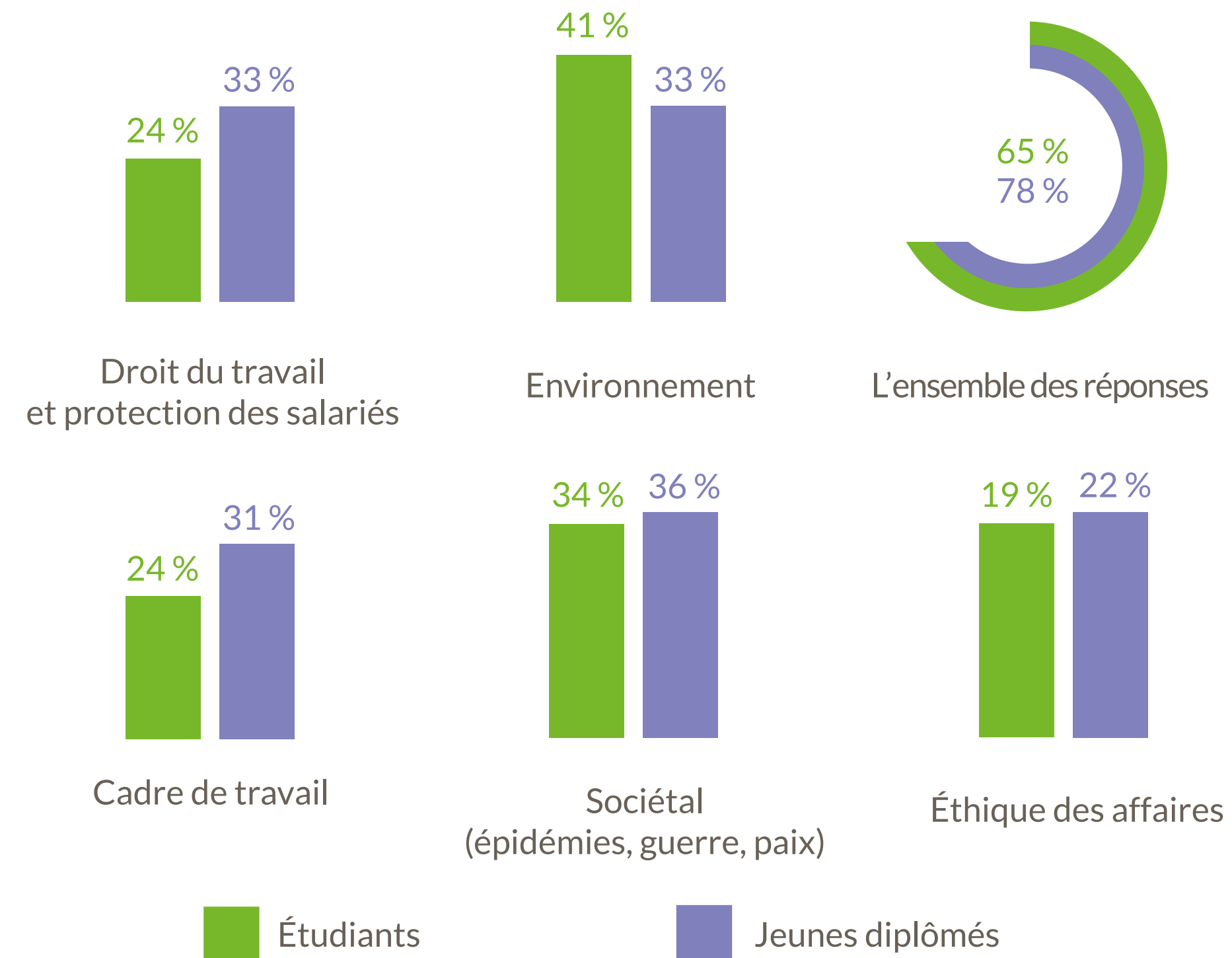
La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) également appelée responsabilité sociale des entreprises est définie par la commission européenne comme l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec les parties prenantes.

En d'autres termes, la RSE c'est la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable.

Une entreprise qui pratique la RSE va donc chercher à avoir un impact positif sur la société tout en étant économiquement viable.

Source : economie.gouv.fr/entreprises/responsabilite-societale-entreprise-rse#

À quelle(s) thématique(s) associez-vous la RSE ? (Plusieurs réponses possibles)



La RSE : un concept encore peu connu des Français

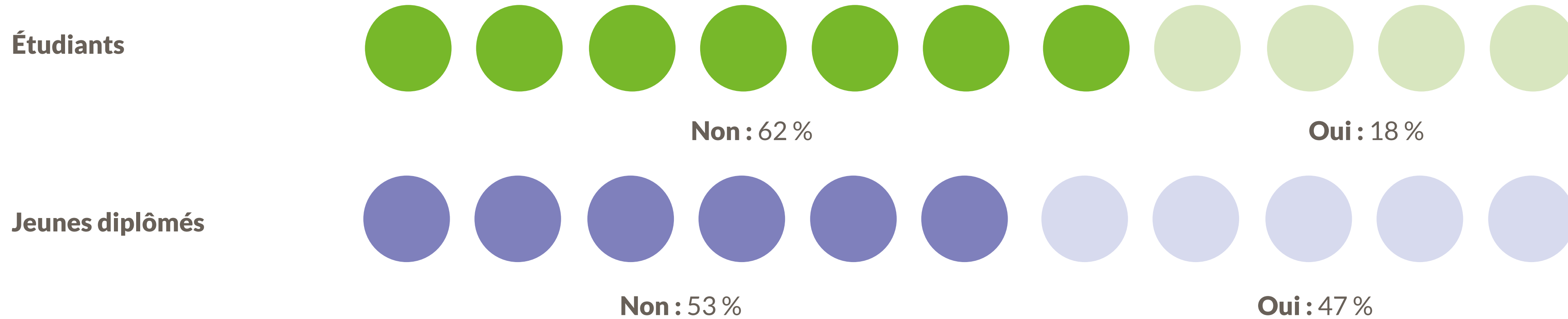
En février 2023, une étude d'Oracle portant sur la perception de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) en France et les aspirations des Français sur ce sujet, révèle que seuls 45 % des Français ont déjà entendu parler de la RSE. Et uniquement 16 % en ont une connaissance précise.

Source : <https://comarketing-news.fr/etude-les-francais-et-la-rse/>

UNE CONNAISSANCE DE SURFACE

Si la RSE est fortement ancrée dans les consciences des nouvelles générations, on s'aperçoit que sa connaissance reste limitée. Est-ce lié à la légèreté de l'apprentissage théorique universitaire ?

Dans le cadre de votre cursus étudiant, avez-vous eu un quota d'heures dédiées à l'étude de la RSE ? Une majorité de « Non » domine ...



Pourcentage de répondants ayant bénéficié d'un quota d'heures dédiées à l'étude de la RSE dans le cadre de leur programme académique, classé par type d'établissement :



Il existe des disparités significatives dans le traitement des enjeux liés à la RSE en fonction du type de formation suivie.

Si les écoles de commerce intègrent systématiquement la RSE dans leurs programmes, la grande majorité des universités ou des cursus comptables n'abordent pas ce sujet.

POUVOIR ÉCONOMIQUE VS. POUVOIR POLITIQUE

Aux yeux des répondants, l'entreprise est l'acteur majeur de la RSE, avant le pouvoir politique.

Lieu de socialisation au cœur de l'économie, l'entreprise créatrice d'emploi tient un rôle central dans les enjeux de développement durable.

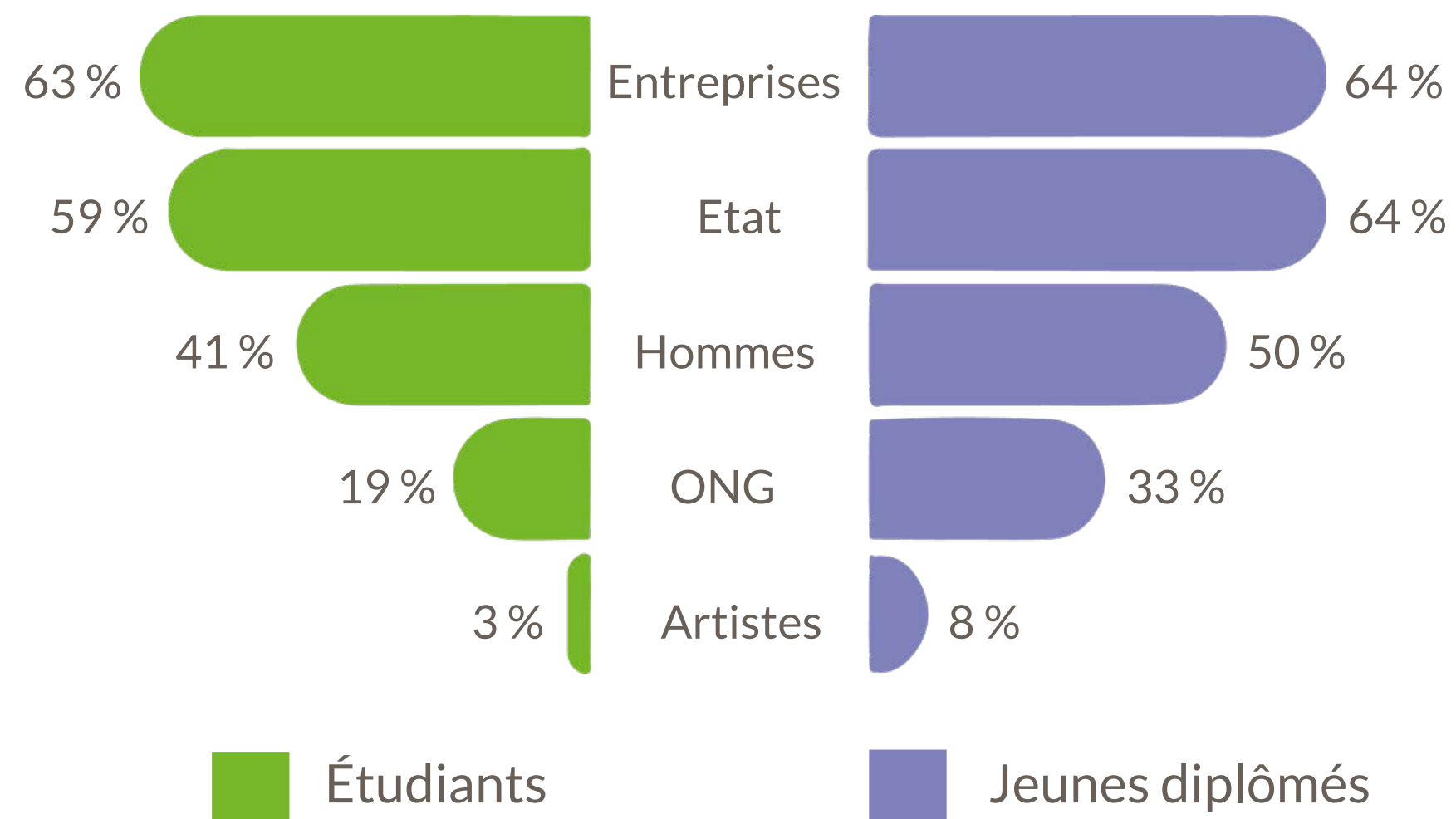
Son pouvoir économique lui donne la responsabilité de changer les choses.

L'entreprise est en effet placée en première position pour apporter des solutions aux enjeux de développement durable, selon :



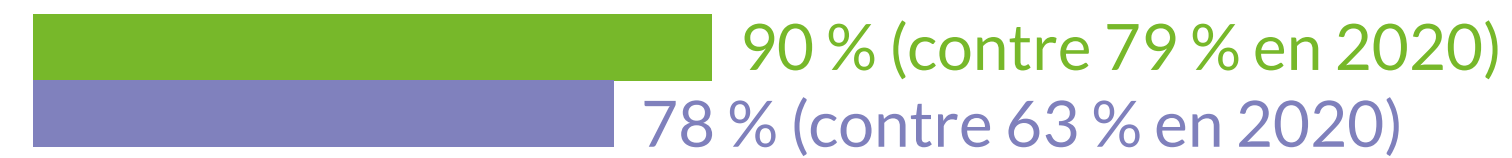
Elle est attendue par ordre de priorité sur les enjeux d'éthique, l'impact environnemental et la garantie de bonnes conditions de travail à ses salariés.

Selon vous, quelle est l'institution la plus à même d'apporter des solutions aux enjeux de développement ? (plusieurs réponses possibles)

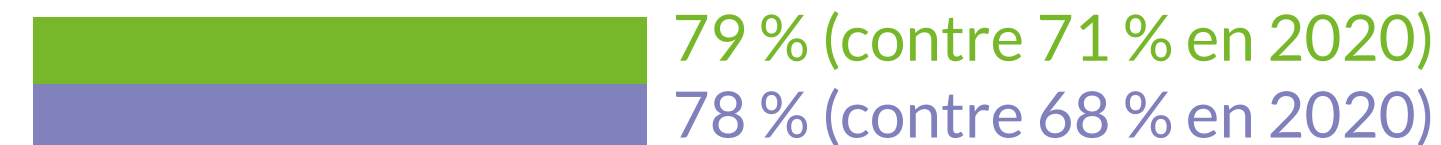


Quelles sont les missions les plus fondamentales qu'une entreprise devrait prendre en charge, selon vous ? (plusieurs réponses possibles)

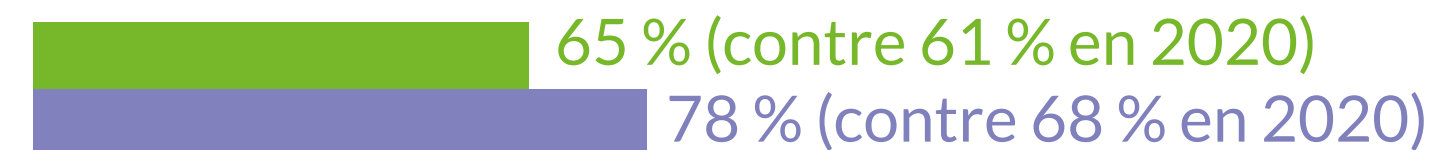
1- Garantir de bonnes conditions de travail à ses salariés



2- Réduire son impact environnemental



3- Respecter les principes d'éthique, de loyauté et de transparence



4- Favoriser la diversité et l'inclusion



5- Contribuer au développement social de son pays



6- Réallouer sa production en produits de 1^{ère} nécessité en cas de crise sanitaire, économique ou de guerre



UNE HISTOIRE DE COM, RATTRAPÉE PAR LES OBLIGATIONS LÉGALES...

Redorer son image externe et répondre à des obligations légales : ce sont toujours, selon les jeunes financiers, les principales raisons qui pousseraient une entreprise à mettre en place une politique RSE.

Mais les mentalités évoluent...

En 2020, l'aspect marketing prenait beaucoup plus de place dans l'esprit des répondants à l'enquête. Cette année, l'image externe conserve la 1^{ère} place mais de façon beaucoup moins significative. La RSE n'est plus considérée comme un simple outil de communication visant à améliorer l'image externe des entreprises. Les répondants identifient aussi d'autres motivations déterminantes : la réponse à des obligations légales et la réduction de l'impact environnemental.

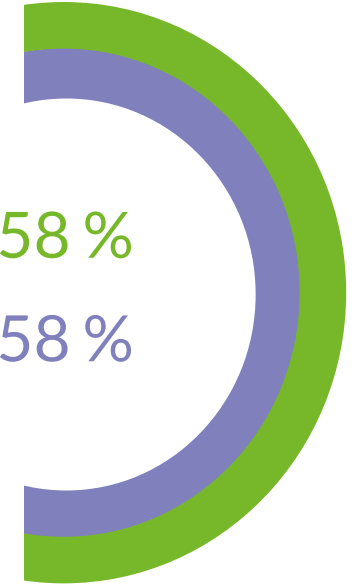
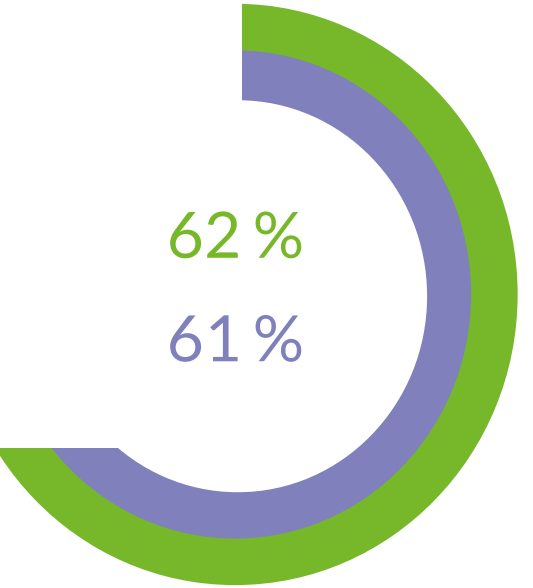
Ainsi par exemple, deux fois plus de jeunes diplômés pensent que la RSE permet aux entreprises de réduire leur impact environnemental et d'améliorer leur impact social !



À votre avis, quelles sont les trois raisons principales qui poussent une entreprise à mettre en place une politique RSE ?

Redorer son image externe

Répondre à des obligations légales



Réduire son impact environnemental et améliorer son impact social



Renforcer la fidélité des clients et attirer de nouveaux marchés



Assurer une conduite éthique des affaires



Attirer les talents



Améliorer la fierté d'appartenance de ses collaborateurs



Gagner en performance financière



Étudiants

Jeunes diplômés

UN DÉCALAGE DE TAILLE ENTRE EXISTENCE LÉGALE ET NOTORIÉTÉ MAIS UNE DYNAMIQUE ENCOURAGEANTE

62 % des étudiants et 69 % des jeunes diplômés ayant répondu à l'étude de 2024 déclarent connaître la Loi Pacte et ses notions de raison d'être et de société à mission, marquant une amélioration par rapport à 2020 (56 % pour les étudiants et 57 % pour les jeunes diplômés).

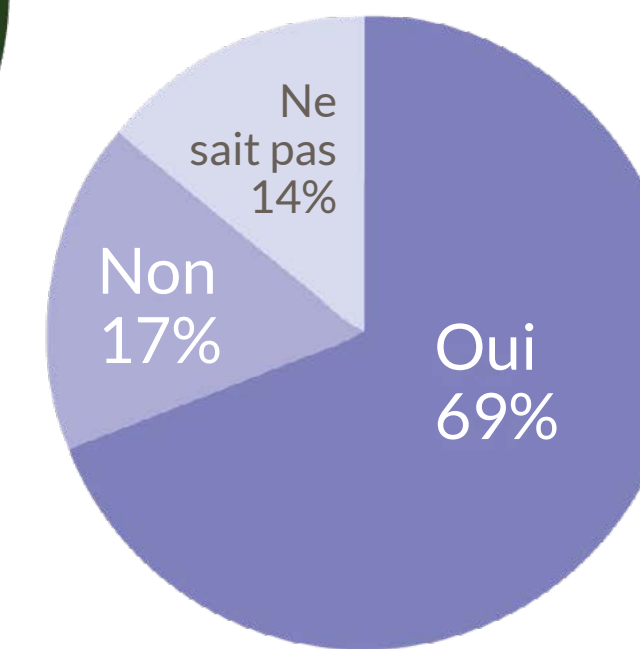
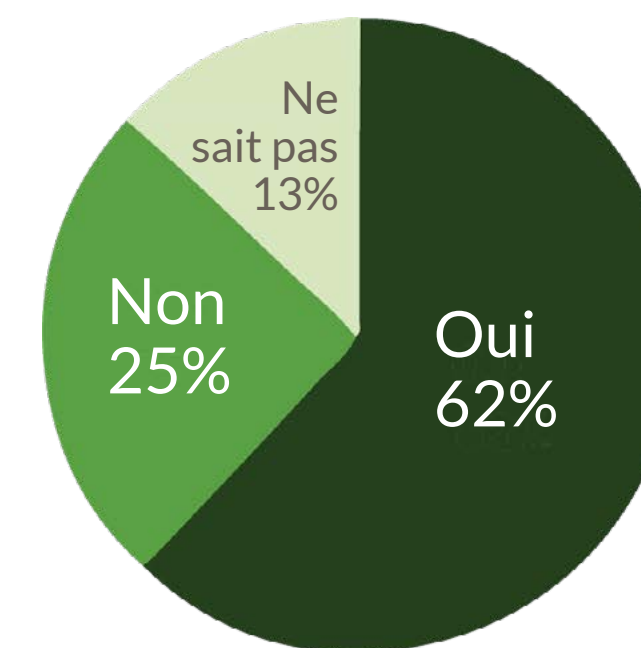
Parmi eux, seuls 39 % ont pu citer des entreprises ayant intégré une raison d'être dans leur activité. Celles-ci communiquent-elles assez sur leur initiative ?

Les entreprises les plus fréquemment citées : Danone, KPMG, Michelin, la MAIF et Veolia.

Qu'est-ce qu'une société à mission ?

La qualité de « société à mission » est une forme de label attribué aux sociétés qui intègrent des objectifs sociaux et/ou environnementaux dans leurs statuts et ajustent leur mode de fonctionnement pour garantir la réalisation de cette mission. La vérification de l'atteinte de ces objectifs est assurée par des organismes tiers indépendants (OTI).

Les sociétés à mission définies par la Loi Pacte ont donc inscrit dans leurs statuts une raison d'être, c'est-à-dire les motivations qui les poussent à exercer leur activité au-delà de simples considérations économiques.



■ Étudiants
■ Jeunes diplômés

TRAVAILLER POUR UN EMPLOYEUR RSE NON-FRIENDLY : LA QUESTION DIVISE

En 2020 comme en 2024, si l'engagement de l'entreprise dans une démarche RSE est plébiscité, les candidats au recrutement se posent encore la question de l'importance dans le choix de leur futur employeur.

Ces résultats mettent en exergue le défi social que représente le développement durable.

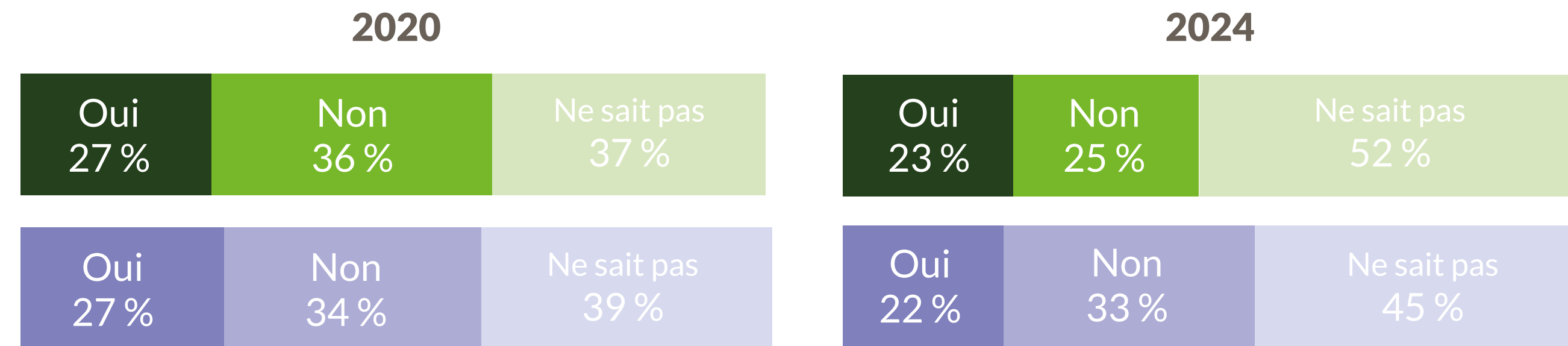
52%
des étudiants

sont indécis quant à l'idée de travailler pour un employeur qui n'est pas fortement impliqué dans une démarche RSE.

Pourtant, une large majorité d'entre eux indique penser que la réussite d'une entreprise ne doit pas être mesurée sur des critères uniquement fondés sur les résultats financiers. De là à envisager sa carrière sous l'angle RSE...

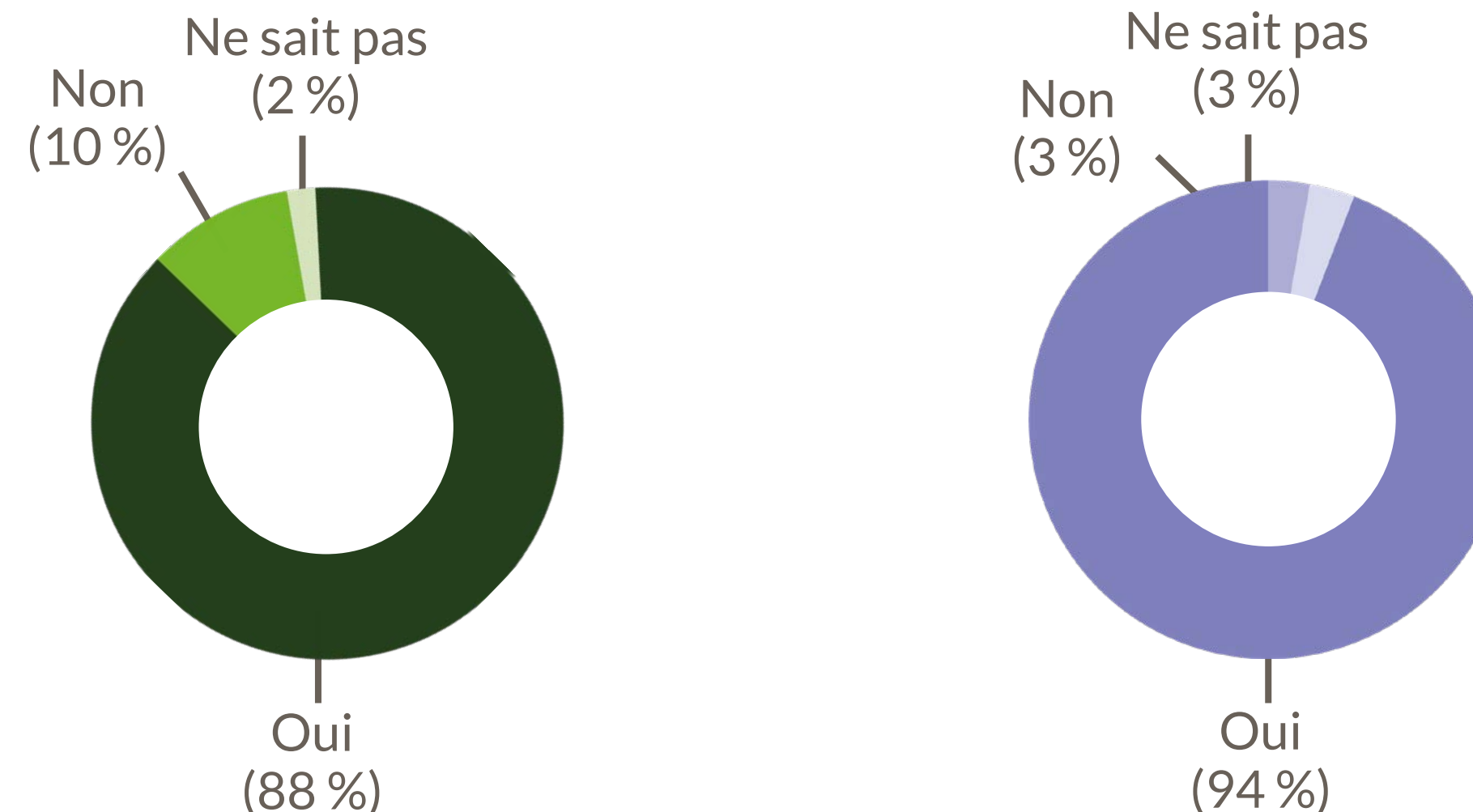
■ Etudiants ■ Jeunes diplômés

Envisagez-vous de travailler pour un employeur qui n'est pas fortement impliqué dans une démarche RSE ?



Le plébiscite des critères extra-financiers

Pensez-vous que la réussite d'une entreprise doit être mesurée sur des critères allant au-delà des seuls résultats financiers ?



JOINDRE L'UTILE À LA CARRIÈRE



1/ Développer mes compétences

2/ Contribuer aux grands enjeux sociétaux

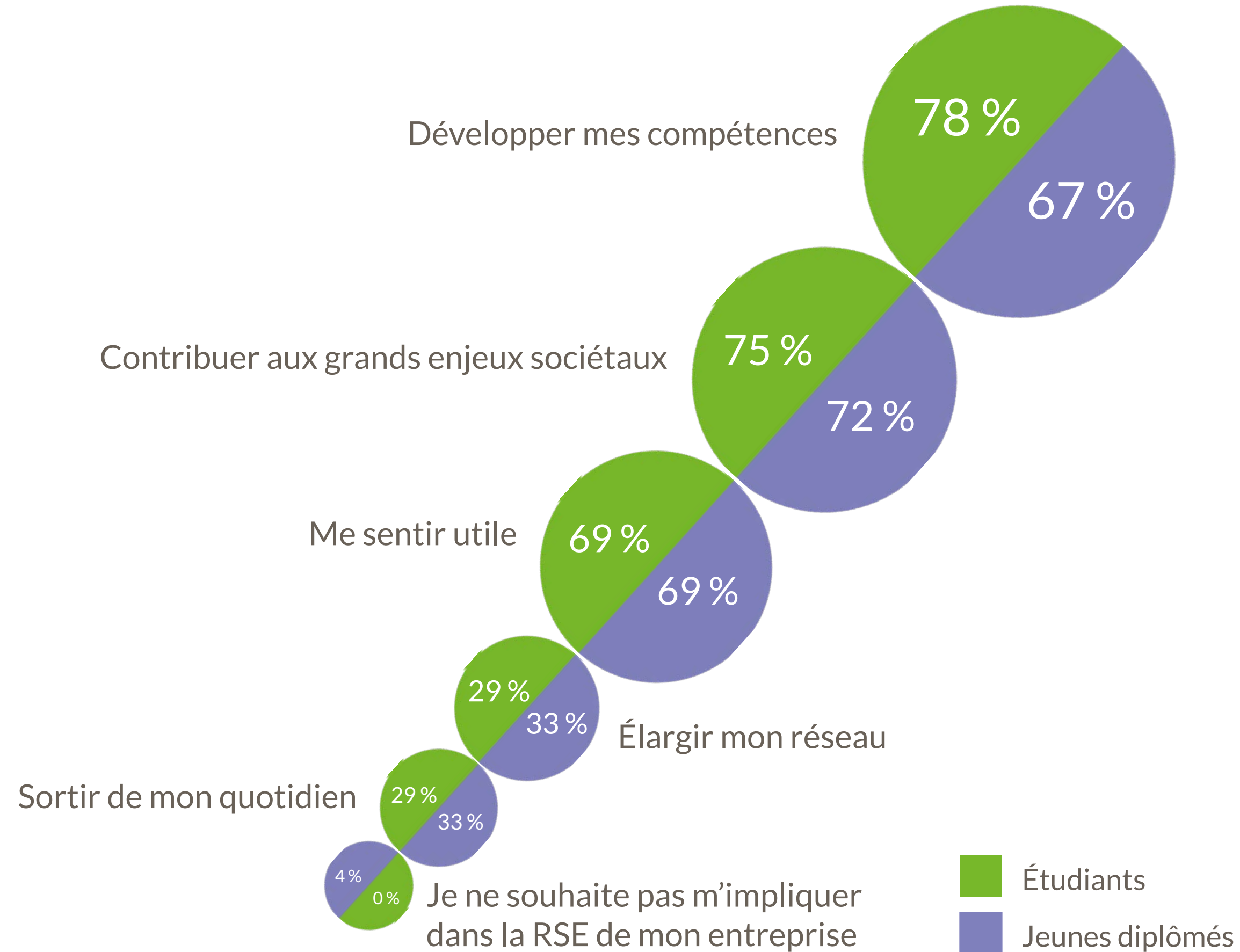
3/ Me sentir utile

Comme en 2020, ce sont les **trois raisons principales** qui pousseraient les jeunes financiers à s'impliquer dans la RSE de leur employeur. En 2020, c'est la contribution aux grands enjeux sociétaux qui prévalait.

Les jeunes salariés ne viennent plus au bureau pour réaliser une to-do list. Ils souhaitent donner du sens à leur quotidien en bénéficiant d'une expérience inspirante et épanouissante. La RSE est source de multiples opportunités : elle permet de contribuer aux enjeux sociétaux tout en développant ses compétences. Elle fait souvent appel à l'émotion, par exemple par le biais d'actions de solidarité, tout en contribuant à une grande cause sociétale. Elle donne l'occasion à celui qui s'implique de se sentir utile tout en lui permettant de développer ses compétences et ses soft skills.

Les actions de développement durable sont positives et valorisantes : pour l'entreprise, puisqu'elles apportent la preuve de l'ambition éthique au-delà du profit financier, et pour le collaborateur et sa quête de sens.

Quelles sont, par ordre de priorité, les trois principales raisons qui vous pousseraient à vous impliquer dans la RSE de votre employeur ? (plusieurs réponses possibles)



DU CONCRET, PLEASE !

L'écoute des collaborateurs d'une entreprise est un bon vecteur d'engagement dans la RSE.

À la question ouverte « Dans quels types d'actions concrètes aimeriez-vous vous investir ? », à peine un tiers des jeunes financiers (étudiants et jeunes diplômés confondus) ont fait des propositions. Néanmoins quatre grands thèmes se dégagent et tous sont orientés vers l'action au profit de l'environnement, la qualité de vie au travail, le reporting extra-financier et le social.



Environnement

Comme l'a montré l'étude de 2020, les étudiants et jeunes diplômés souhaitent s'investir dans des actions concrètes en faveur de l'environnement.

Et en 2024, c'est toujours le cas : gestion des déchets et recyclage, énergie renouvelable, réduction et mesures d'impact, pratiques éco-responsables, diminution du gâchis alimentaire, plantations...



Social

Comme en 2020, l'aspect social est plébiscité.

Quelques actions mentionnées : qualité de vie au travail, bien-être des salariés, égalité femme/homme, diversité et inclusion, épanouissement et motivation.



Reporting extra-financier

En 2024, les jeunes financiers souhaitent mesurer la performance extra-financière de leur entreprise.

C'est une nouveauté par rapport à l'étude 2020.

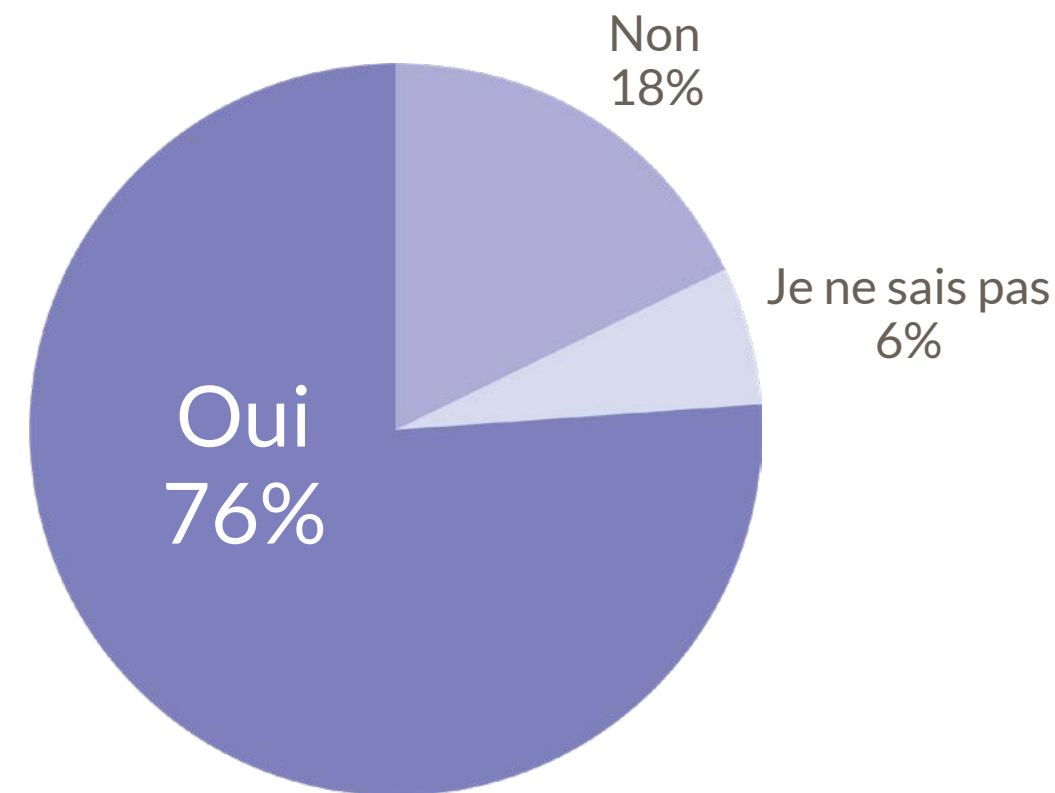


Sociétal

On parle ici d'engagement bénévole auprès d'associations, d'actions à l'égard des personnes en situation de handicap, des étudiants, des personnes en difficultés, ou encore de mécénat de compétences.

SOURCE DE FIERTÉ... ET DE RÉMUNÉRATION ?

Jeune diplômé, depuis que vous vous engagez dans des initiatives responsables au sein de votre entreprise, vous sentez-vous globalement plus fier de votre employeur ?

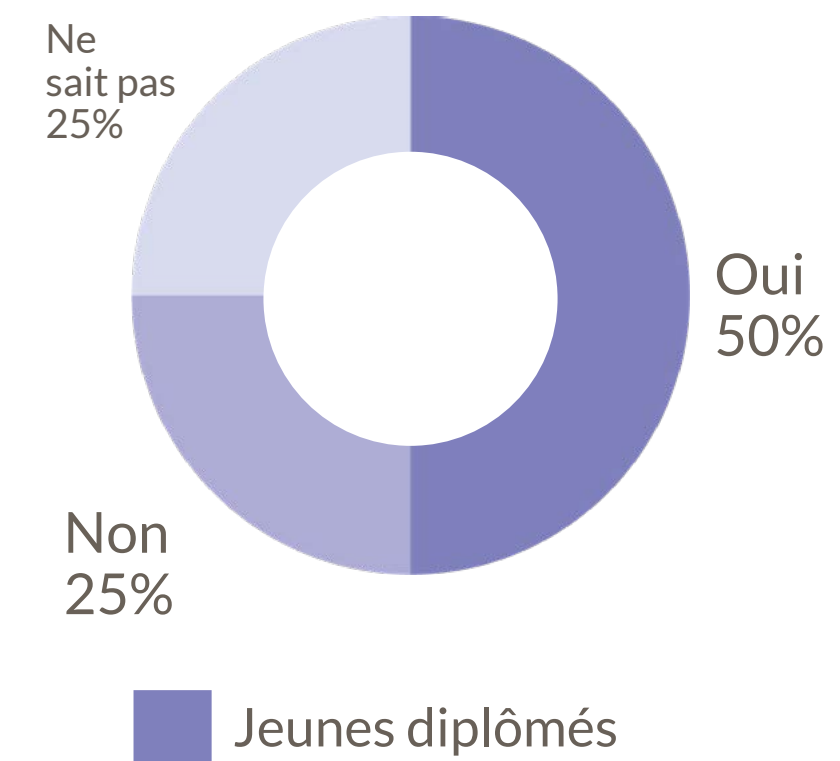
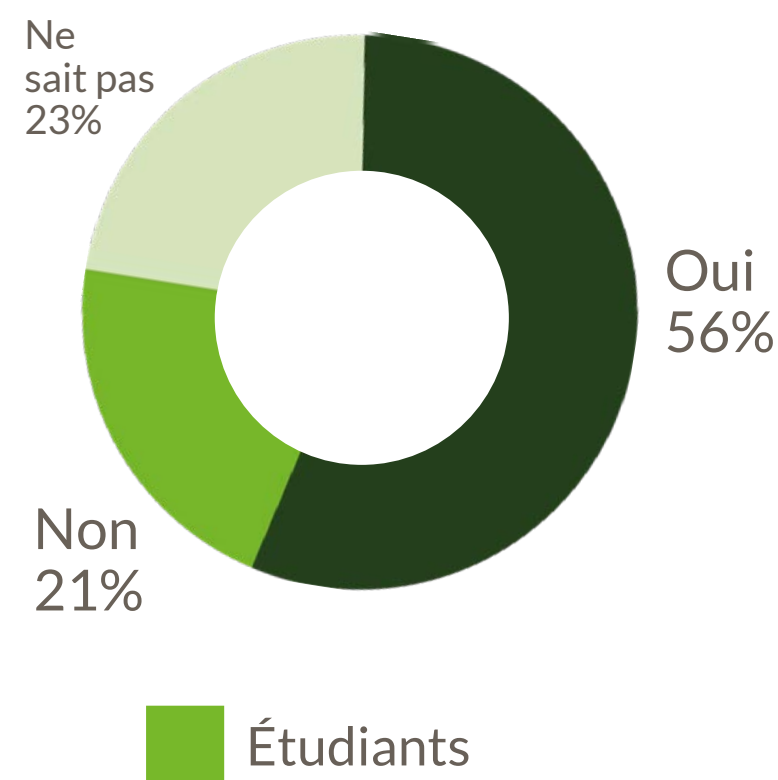


Ce score souligne la cohérence de l'engagement des jeunes diplômés qui font le lien entre leur implication dans des initiatives responsables et l'impact positif que cela produit sur l'image de leur entreprise. Et, plus globalement, sur la société. Leur engagement, motivé par des valeurs personnelles et des convictions en matière de RSE, est source d'épanouissement au sein de leur entreprise.

Concernant la minorité ayant répondu « non », cela traduit sans doute un manque de compréhension ou de connaissance de l'impact de la démarche RSE de leur entreprise sur la société. Une belle opportunité pour les employeurs de communiquer de façon très transparente et le plus largement possible, de façon factuelle et chiffrée.

La RSE nécessite la preuve !

Pensez-vous qu'il faille prévoir une rémunération supplémentaire pour les collaborateurs qui s'impliquent de façon bénévole dans le cadre des actions RSE de leur employeur ?



Selon la majorité des répondants, les entreprises ont un devoir de reconnaissance et de valorisation du travail effectué dans le cadre d'actions solidaires.

Mais les entreprises sont-elles prêtes à payer pour autant ?



MÉTHODOLOGIE

Cible interrogée

Échantillon de 270 étudiants et jeunes diplômés en finance.

Mode de recueil

Questionnaire administré en ligne par Denjean & Associés.

Dates de terrain

Du 15 novembre 2023 au 19 janvier 2024.

Analyse des données

Par les étudiants de Licence III CCA de l'université Paris Dauphine-PSL

Profil des étudiants interrogés

Sexe

HOMMES 38%

FEMMES 62%

Types d'établissements de formation

UNIVERSITÉS

57%

DCG/DSCG/DEC

38%

ÉCOLES DE COMMERCE

5%

Profil des jeunes diplômés interrogés

Sexe

HOMMES 53%

FEMMES 47%

Nombre de salariés de l'employeur

De 1 à 50 collaborateurs 14%

De 51 à 150 collaborateurs 31%

De 151 à 500 collaborateurs 28%

De 501 à 1000 collaborateurs 0%

De 1001 à 7000 collaborateurs 11%

Plus de 7000 collaborateurs 8%

Sans réponse 8%



Pour plus d'informations

Agence VP Strat
Véronique Pernin ou Amelie Le Quernec
denjean@vpstratpresse.com
01 40 28 46 18



À propos de Denjean & Associés

Fondée en 1994, la société d'expertise comptable, de conseil et d'audit Denjean & Associés accompagne une clientèle de grands groupes français et étrangers.

Avec 11 associés et 150 collaborateurs, le cabinet fait partie des dix acteurs majeurs sur son marché, avec une stratégie d'unité et de croissance interne forte. Nous apportons une nouvelle dynamique globale au conseil financier en développant une offre full service, favorisant au maximum la transversalité des différents métiers.